

Activités pour la formation de formateurs

Prise en compte de la dimension interculturelle

Comment se préparer au mieux à la rencontre interculturelle avec les apprenants et leur environnement ? Comment comprendre notre propre rapport à l'autre, à l'étranger, à l'autre culture ? En effet, le formateur en tant que « représentant », « prototype » ou « transmetteur » du pays d'accueil a une position à interroger et à préciser.

Les différentes activités de formation proposées ci-après sont inspirées des cours de Muriel Brachet (professorat de l'Alliance française de Bruxelles – Europe) et de Marinette Matthey (cours de « rapports intergroupes, exolinguisme et didactique des langues », Master 1 de l'Université Stendhal Grenoble 3) ainsi que de la formation donnée par Véronique Schoeffel de l'AUPS dans le cadre du projet Grundtvig Wikim, l'ensemble étant synthétisé dans le Module de formation interculturelle. Il s'agit de :

- sensibiliser les formateurs à la place de l'interculturel dans les cours
- prendre conscience de ses atouts et limites concernant la compétence interculturelle
- donner des repères théoriques leur permettant de comprendre les situations interculturelles
- comprendre certaines notions essentielles quand on parle d'interculturel
- Partager les savoir-faire des formateurs
- Avoir des pistes pour créer une bonne dynamique de groupe dans des groupes multiculturels.
- repérer certains enjeux interculturels lors d'interactions
- tenir compte du facteur interculturel dans leur dynamique de groupe
- prendre distance par rapport à leur position de représentant du pays d'accueil

Dans une situation idéale, en disposant de suffisamment de temps, il est conseillé de suivre la chronologie des activités. Cependant un organisme pourra choisir de n'utiliser que certaines activités.

Activité 1. L'entrée dans l'inconnu

Afin de mettre directement les formateurs dans un contexte qui se rapproche de la situation de migration, ils sont accueilli directement dans une langue étrangère qu'ils ne connaissent pas. Cette étape est importante pour comprendre le sentiment d'inconnu que peuvent ressentir les apprenants. En outre, cela permet de réaliser à quel point le mimétisme est important et comment nous sommes capables d'apprendre même sans connaître la langue de l'autre.

Il est possible d'insister sur l'aspect culturel en accueillant les formateurs comme ils pourraient l'être dans le pays de la langue parlée (avec la musique du pays, une décoration, voire une petite dégustation à la fin de la session).

Suite à cette première expérience d'une heure environ, les stagiaires partageront leurs sentiments, leurs impressions.

Activité 2. L'identité

Les formateurs se présentent (plus que par le prénom, la nationalité) : ils doivent se définir en 10 mots qui complètent la phrase « je suis/ j'ai ... ». Cette activité a pour objectif de montrer aux participants qu'il n'est pas aisé de se présenter en quelques mots, que l'identité ne peut se réduire à quelques informations. Il manque toujours quelque chose.

Cette étape montre également que l'identité est plurielle et subjective, chacun utilisant différents types d'informations pour se définir. On repérera alors la différence entre l'identité personnelle, l'identité sociale, l'identité de différenciation par rapport aux autres, ou d'appartenance à un groupe.

Ensuite le groupe sera invité à lire les premières pages d'*Identités meurtrières* d'Amin Maalouf.

Activité 3. Une situation vécue

Les formateurs sont invités à écrire sur un papier, en quelques mots, une situation d'incompréhension ou de difficulté interculturelle qu'ils ont vécu et qu'ils voudraient mieux comprendre. Ces papiers seront mis de côté et repris en fin de formation où chacun sera amené à raconter son cas de manière factuelle. Ensuite, dans un tour de table, chacun pourra proposer une explication en utilisant les notions vues au cours de la formation. Enfin, le narrateur aura le dernier mot sur sa propre interprétation.

Activité 4. Culture et acculturation

Faire une recherche et lire quelques définitions (culture, acculturation, ethnocentrisme, racisme, xénophobie, interculturel, etc.). Les commenter ensuite en groupe. Cette recherche pourra se faire entre les deux périodes de présence.

Activité 5. Les stéréotypes

L'activité commence par un exercice de négociation. Les participants devront chacun définir ce qu'est « un Belge/Français/Espagnol/Allemand » en 10 mots. Ensuite, par deux, ils vont devoir sélectionner trois mots. Enfin, l'ensemble du groupe devra retenir seulement trois mots. Le groupe analyse les mots sélectionnés et réfléchit à ce qu'ils représentent. La réflexion sera menée autour de la notion de stéréotype avec ses fonctions, ses usages, ses dérives. La chanson *Les maudits français* de Lynda Lemay pourra enrichir cette discussion.

Activité 6. L'interculturel et le non-verbal

Après avoir abordé les notions d'interculturel et de non-verbal, les apprenants pourront lire des extraits de La dimension cachée d'Edward T. Hall où il développe le concept de proxémie. Ensuite, ils choisiront des situations dans lesquelles les personnages se trouvent confrontés à des chocs interculturel qu'ils tenteront d'expliquer. Ils pourront partager leurs expériences de ce type de situation en tant qu'étranger (dans des contextes de vacances ou séjour à l'étranger).

Conseils de lecture

- Champ multiculturel, transactions interculturelles: des théories, des pratiques, des analyses. Khadiyatoullah Fall, Laurier Turgeon. – Paris : L'Harmattan, 2000. – 275 p. ISBN : 2738470718
- Education et communication interculturelle. Martine Abdallah-Preteceille, Louis Porcher. – Paris : Presses universitaires de France, 2001. – 192 p. – ISBN : 2-13-52298-9
- La dimension cachée. Edward T. Hall. Seuil. 1984.
- Le retour de l'anthropologue. Nigel Barley. – Paris : Payot, 1994. – 220 p. – (Voyageurs Payot). Trad. de: A plague of caterpillars.
- Les identités meurtrières. Amin Maalouf. – Paris: B. Grasset, 2000. – 210 p. ISBN: 2-2465-4881-0
- Se former à l'interculturel : expériences et propositions. Centre de documentation tiers-monde. Coordonné par Odile Albert et Laurent Flécheux. – Paris : Ed. Mayer, 2000. – 140 p.
- *Les maudits français* de Lynda Lemay (Chanson)